

Bruxelles, 18 Avril 1910

Cher Monsieur,

C'est une bien fâcheuse déception
qui me désole d'autant plus
vivement que j'apprends en
même temps que votre santé
n'est pas satisfaisante. Je sais
que rien n'est plus douloureux
que les névralgies et je comprends
qu'il vous serait impossible de
risquer un aussi long voyage.

Mais combien j'en étais réjouie
à l'idée de connaître enfin celui
avec lequel j'ai passé tant d'heures
heureuses par l'entremise du
Sylloge Junceum!

Je souscris volontiers au 19^e volume
de cette revue de botanique et de
savoir, en vous priant toutefois de
rien valoir ne me l'envoyer que
vers le 15 mai, car nous allons
nous absenter jus qu'à cette époque.

Dans ces dernières années, j'ai
rencontré plusieurs espèces nouvelles

que j'n'ai pas eu le temps de décrire,
tant ma vie est remplie de besogne
matérielle, mais dès que j'aurai quel-
ques heures de loisir, j'y ne manquerai
pas de vous les soumettre, comptant
toujours sur votre bienveillant appui.

Après, cher Monsieur, l'expression
de tous mes regrets et celle de mes
sentiments bien affectueusement
Vos amis.

M. Roujeau

19, rue de Chevres.